

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Notre SITE INTERNET :
www.npa-revolutionnaires.org

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre
des travailleurs eux-mêmes » – Karl MARX

POUR NOS CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL, NOUS N'ATTENDRONS PAS 2027 !

Marine Le Pen a donc annoncé qu'elle sera candidate à la présidentielle, malgré la condamnation à trois ans de prison, dont un an ferme, aménageable avec port d'un bracelet électronique. Mais les termes du jugement lui permettant de se pourvoir en cassation, elle pourra faire campagne sans bracelet.

Ainsi, alors que la justice a reconnu que, de 2004 à 2016, son parti avait détourné de l'ordre de 3 millions d'euros en faisant rémunérer certains de ses salariés par les fonds parlementaires de députés européens, rien ne l'empêche de se présenter. Avec Sarkozy, on a connu un ex-président en prison, avec Le Pen, on connaît une potentielle élue qui devrait déjà être en prison... Tout un symbole de ce régime. Mais il faut bien dire que, si Le Pen n'avait pas été candidate, cela aurait été Bardella et, franchement, c'est blanc bonnet et bonnet blanc !

L'extrême droite : un ennemi des travailleurs, une option comme une autre pour la bourgeoisie

Quelle que soit sa candidate ou son candidat, le Rassemblement national (RN) est bien un ramassis de politiciens désireux de profiter du système et d'en être les gestionnaires. Nous travailleurs et travailleuses n'avons pas à accorder la moindre confiance à ceux qui veulent nous diviser en fonction de leur nationalité, de leurs origines ou de leur couleur de peau. Le projet raciste, nationaliste et répressif du RN est un poison mortel pour la classe ouvrière.

Mais il n'a pas besoin d'être au pouvoir pour que des pans entiers de son programme aient été mis en place par des gouvernements, de droite comme de gauche. Nous n'avons rien à attendre des autres partis bourgeois, ou des institutions créées par et pour les capitalistes. Celles-ci ne permettront jamais d'améliorer notre sort, pas plus que de faire barrage à l'extrême droite ni à tous nos ennemis.

Une chose est sûre : si nous ne nous en mêlons pas, les problèmes que rencontrent les classes populaires passeront à l'as et on ne nous servira que du blabla sur des sujets aussi creux que ceux qui les tiendront.

Nous faisons tout tourner, à nous de décider !

Durant la dernière canicule, comme au début de la crise du Covid, il a fallu que nous nous débrouillions tout seuls – la réponse des patrons à la chaleur intenable a

été de nous proposer... des bouteilles d'eau, et de nous menacer si nous refusions de continuer à travailler ! Dans de nombreuses entreprises, les salariés ont décidé d'arrêter la production, comme à Stellantis Poissy, ou ont fait valoir collectivement leur droit de retrait. Dans certaines écoles et établissements scolaires, les salariés ont à juste titre refusé d'accueillir les enfants dans des fournaies.

Pour les salaires rongés par l'inflation, contre les licenciements et suppressions de postes, face aux fermetures de classes dans l'éducation ou à la saturation des services hospitaliers, ce sera à nous de faire que cela occupe la place publique : aucun des principaux candidats à la présidentielle n'en parlera, parce que le rôle auquel ils se destinent est de faire tourner la machine capitaliste au profit de ceux qui, justement, nous imposent les bas salaires et licencient, nous condamnant au chômage et des régions entières au marasme.

Faisons entendre notre voix

Les problèmes des classes populaires ne se retrouvent au centre des débats politiques que lorsque notre colère explose : les politiciens font alors mine de découvrir les conséquences sur nos vies de leur politique.

Alors, ça ne remplacera pas nos luttes, mais c'est justement pour parler haut et fort des conditions de travail et de vie des classes populaires, pour porter cette nécessité de nous regrouper, de défendre nos intérêts en ne comptant que sur notre action collective, seule à même d'imposer dans le débat les sujets qui concernent réellement les travailleurs et travailleuses, que le NPA-Révolutionnaires sera présent à l'élection présidentielle de 2027. Nos porte-paroles, Selma Labib, conductrice de bus, qui sera notre candidate, et Gaël Quirante, postier licencié pour son activité syndicale, utiliseront chaque tribune pour mettre les conditions de vie et de travail des classes populaires au centre du débat politique, affirmer qu'il faut en finir avec le capitalisme et que c'est aux travailleurs et travailleuses de diriger la société !

Ce tract t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

Ce tract t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

Gagner sa vie, pas la perdre

De l'aveu de la direction elle-même, pendant la canicule d'il y a 2 semaines, 12 d'entre nous ont fait des malaises divers. Dans un cas, ça s'est terminé par une hospitalisation.

Pas question d'attendre de tomber pour s'arrêter ! Et dès cette semaine s'il le faut, car les températures remontent dangereusement depuis le week-end dernier.

C'est pas le travail, mais la lutte qui garantit la santé

Jeudi 25 juin, ceux d'entre nous qui ont répondu par la grève à la situation intenable dans laquelle la direction nous faisait travailler étaient certes un petit groupe.

Mais leur initiative indique la voie à suivre. Si on s'en remet à la direction pour prendre soin de nous, on aura cuit dans notre jus avant l'arrivée des secours. Dès qu'on stoppe la machine à profits, en revanche...

"Coolwashing"

Le "greenwashing", on connaît déjà. Ça consiste à faire beaucoup de baratin sur l'écologie pour se donner une image verte. Alors quand la direction sort dans la presse qu'elle réfléchit à des projets de "geocooling" pour refroidir les ateliers, on a comme une impression de déjà vu. Ce ne serait pas la première fois qu'elle brasserait de l'air...

Ils ne comprennent que le rapport de force

Mercredi dernier, la direction de Stellantis Poissy a annoncé la suppression de 300 postes et le passage à une seule équipe en novembre. En revanche, elle ne dit rien de ce que devient la prime d'équipe.

Nos collègues, eux, se souviennent que lors du passage à une équipe en juin 2015 à La Janais (PSA-Rennes), c'est une succession de débrayages culminant à plus de 800 salariés qui avait convaincu la direction de maintenir la prime.

Mort au travail pendant la canicule

À Stellantis Mulhouse, jeudi 25 juin, en pleine canicule, un chauffeur espagnol sous-traitant qui arrimait les voitures sur la plateforme de son camion, a fait une chute de 4 mètres. Âgé de 59 ans, il est mort deux jours plus tard.

Les conditions de travail de ces chauffeurs sous-traitants ou de Stellantis sont dures (climatisation de cabine souvent en panne, pression pour livrer à temps, semaines de 6 jours à parcourir la France en dormant la nuit dans son camion, horaire à rallonge...). Déjà il y a un an sur le site, devant le quai de déchargement logistique, un chauffeur est mort d'une crise cardiaque dans sa cabine.

La direction est irresponsable de faire travailler ces salariés, comme d'autres, dans de telles conditions, et encore plus un jour de canicule avec des voitures à charger où il fait plus de 50°C à l'intérieur. On vient à l'usine pour gagner sa vie pas pour la perdre !

Massacre à la tronçonneuse... pour plus de profits

Selon les médias, Volkswagen ne veut plus seulement supprimer 50 000 emplois comme prévu mais 100 000 avant 2030 : 15 % des effectifs mondiaux, surtout en Allemagne, où 4 usines seraient menacées de fermeture. Les patrons pleurent sur leurs difficultés : Volkswagen n'a fait 6,9 milliards de profits en 2025 contre 12,4 en 2024... Il serait donc urgent pour eux de casser l'emploi pour augmenter la rentabilité. Un monde de dingue !

Cisjordanie occupée : silence, on tue

Dans son dernier rapport, une ONG israélienne dénombre 240 enfants palestiniens tués depuis le 7 octobre 2023 en Cisjordanie, en très grande majorité par l'armée israélienne mais aussi par les colons. L'ONU a de son côté documenté un grand nombre de situations au cours desquelles l'armée s'opposait à l'arrivée de secours venus aider des enfants et des adolescents blessés par balles et qui ont finalement succombé à leurs blessures.

Les Etats occidentaux dont la France, qui arment et soutiennent Israël, ont tout ce sang sur les mains.

Salaires en forte hausse... pour les grands patrons

L'hebdomadaire économique Investir a publié son palmarès des rémunérations annuelles des patrons du CAC40, c'est-à-dire des 40 plus grandes entreprises cotées à la Bourse de Paris. En moyenne, ces derniers ont reçu l'an dernier 3,2 millions d'euros, soit une hausse de 13 % par rapport à l'exercice précédent. Dans le même temps, l'ensemble des salariés a vu son salaire moyen progresser de 2,5 %, soit cinq fois moins. L'homme le plus riche de France, Bernard Arnault, le PDG de LVMH, ne figure qu'à la quinzième place avec une misérable rémunération de 3,34 millions d'euros. Mais cette dernière ne comprend pas les 3,22 milliards d'euros de dividendes qu'Arnault et ses enfants ont perçu en tant que détenteurs de 51 % du capital de LVMH.

Une paille...

Bientôt un « permis de tuer » pour la police ?

Une proposition de loi, portée par Les Républicains et soutenue par le gouvernement, veut établir une « présomption de légitime défense » en faveur des policiers faisant usage de leurs armes. Désormais serait présumé légal un tir policier avant même le début de l'enquête. Un texte qui reviendrait à accorder aux forces de l'ordre un « permis de tuer ».

En début de ce mois, la Défenseure des droits avait conclu que le tir du policier qui avait tué le jeune Nahel à Nanterre en 2023 n'était ni « absolument nécessaire » ni « proportionné à la gravité de la menace ». Désormais un tel garde-fou deviendrait caduc.